

NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES

LES FOUILLES DE MALATIA.— Nous reproduisons une communication de M. Louis Delaporte sur les fouilles dont il a été chargé aux ruines d'Ârslantépé près de Malatia, en Asie-Mineure.

Arslantépé est le site de Malatia, fondée au plus tard vers 3500 av. J. C. et abandonnée après la ruine de l'empire assyrien par ses habitants qui se transportèrent un peu plus au nord et créèrent alors Mélitène. Il y a une cinquantaine d'années on y découvrit fortuitement des reliefs, dont le plus anciennement connu, apporté en France par un marchand, est aujourd'hui au Louvre.

Les fouilles de M. Delaporte ont porté sur la partie supérieure de la ruine. Il a trouvé là, au sud, des traces de la cité pour l'époque assyrienne, et au nord, les substructions d'un palais turc du quatorzième siècle de l'ère chrétienne. Immédiatement au-dessous de cette construction turque sont les restes d'un palais hittite dont la partie septentrionale a été seule exhumée. Les murs en pierre et les pavages des cours sont en excellent état et la porte d'entrée du monument, flanquée de lions dont la tête en ronde-bosse se détache en avant, est ornée de bas-reliefs au nom d'un roi appelé Souloumili. Ce prince y est quatre fois représenté et chaque fois il fait une libation à des divinités différentes, le dieu Lune, le dieu Tésoupe de Mélidia . . . Une fois même la reine s'associe à la cérémonie religieuse et offre la libation à la déesse Soleil; c'est la confirmation par l'image des textes religieux qui nous sont parvenus.

Dans l'avant-cour de ce palais, près de la base sur laquelle elle avait jadis été érigée, la statue colossale d'un roi du neuvième siècle avant Jésus-Christ a été retrouvée dans un tombeau où elle avait été pieusement cachée. Le prince avait adopté les longs cheveux bouclés des Assyriens qui, à cette époque, avaient imposé leur domination dans cette région.

SUR LES FRESQUES DE DOURA-EUROPOS.— De nouveaux renseignements nous parviennent sur les peintures d'époque romaine découvertes à Doura-Europos, sur les bords de l'Euphrate, il y a mois.

Les heureux explorateurs, le professeur Clark Hopkins et M. du Mesnil du Buisson, ont établi qu'il s'agissait d'une synagogue de la première moitié du troisième siècle de notre ère. La pièce principale était entièrement décorée de peintures retraçant des scènes de l'Ancien Testament et comportant parfois des épigraphes en grec ou en caractères hébraïques et langue arméenne.

FOUILLES DE THATAL HUYUK.— La mission américaine de l'Institut de Chicago a commencé ses travaux au Tell de Thatal Huyuk près de Rihanié. Les couches supérieures de la colline ont donné des fragments d'époques arabe, romaine et grecque.

La présence de quelques briques en terre crue d'époque assyrienne et hittite permet d'espérer la découverte future de monuments et reliefs auxquels ces vestiges peuvent se rattacher.

FOUILLES DE LA CITADELLE D'ALEP.— Les derniers travaux de fouilles à la Citadelle d'Alep ont eu lieu dans le voisinage de l'endroit où avait été découvert, il y a deux ans, le magnifique relief assyro-hittite dit "aux deux Génies". Un grand sondage exécuté à quelques mètres au nord de cet endroit a permis de découvrir à 6 mètres au-dessous du sol moderne les restes d'un énorme mur hittite appartenant vraisemblablement à un temple ou à un palais. La muraille en question qui mesure plus de 4m,40 d'épaisseur et se dirige d'est en ouest est constituée d'assises de 0m,93 de hauteur en grandes pierres appareillées mesurant jusqu'à 1m,20 de longueur.

Ces dimensions sont sensiblement celles du relief mentionné plus haut et l'on est presque certain maintenant que ce dernier provient de la muraille en question. Il y a de grandes chances pour que les travaux futurs mettent au jour les reliefs qui l'accompagnaient.

C'est la première fois que l'on rencontre à Alep un monument préhellénistique "in situ".

Il est intéressant de remarquer que les dimensions du vestige découvert dépassent celles des monuments hittites de Karkémish et de Bogas-Keui.

FOUILLES DU TELL HALAF. — Nous apprenons que le Baron Max Oppenheim va prochainement reprendre ses intéressantes fouilles au Tell Halaf et commencera simultanément l'exploitation du Tell Fekhéria-Ras el Ain, où il espère découvrir les restes de Waschoukani, l'antique capitale du royaume de Mitanni.

FOUILLES DE KHERBET-EL-SANÉ. — Le Musée National Syrien de Damas a entrepris l'exploration du site palmyrénien de Kherbet-el-Sané. Les travaux confiés à M. Ploix de Rotrou assisté de M. S. Saouaf ont permis de découvrir un sanctuaire palmyrénien du second siècle de l'ère chrétienne. De nombreux reliefs représentant des divinités, notamment la déesse Allath, ont pu être retrouvés.

EXPLORATION DE SANDIQ. — Le Musée d'Alep a entrepris le dégagement d'un énorme lion hittite situé près de Sandiq. Ce monument qui atteint une hauteur de 1m,74 servait de base à une statue gigantesque qui n'a pu être retrouvée.

FOUILLES D'AIN-ASSAN. — Le Musée National d'Alep a exécuté en Mai 1932, sous la direction de M. Ploix de Rotrou assisté de M. Soubhi Saouaf, d'importants travaux de fouilles en une nécropole voisine du village d'Aïn-Assan. Dix neuf tombes ont pu être dégagées fournissant une remarquable collection de porcelaines et de bronzes des XX. — XVI. s. av. J. C.

Un puits, la plupart du temps rectangulaire, creusé dans le rocher permet d'accéder de plain pied à la tombe qui s'ouvre au fond du puits sur l'un des côtés de la paroi rocheuse.

FOUILLES D'APAMÉE. — La Mission belge d'Apamée, près de Kalat el Moudik, dirigée par le Professeur F. Mayence, représentant les Musées Royaux d'Art et d'histoire, a continué, au cours de sa campagne d'automne 1932, le déblaiement de l'ancienne ville romaine d'Apamée.

Au cours de ce travail, les fouilleurs eurent la bonne fortune de découvrir une suite de mosaïques — d'époque vraisemblablement séleucide — qui décoraient une partie du sol de la grande avenue centrale de la ville. Différents animaux, une caravane de chameaux, des arbres stylisés et une noria primitive s'y trouvent représentés.

INSCRIPTIONS GRECQUES DE SUSE. M. Franz Gumont a commenté devant l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres quelques inscriptions grecques trouvées cet hiver dans les fouilles de Suse et dont le père Scheil lui a confié le déchiffrement. Ce sont: 1o une dédicace du général Léon, de ses officiers et soldats à la fille du chef de la cour royale, 2o une pièce de cinq vers rappelant l'offrande d'une statue à Apollon, qui avait sauvé la femme et la fille d'un certain Chéréas, fils d'Eumène, 3o trois actes de consécration d'hiérodules à la déesse Artémis-Nanata, les deux premiers sont relatifs à des filles vouées temporairement aux prostitutions sacrées, le troisième rappelle la donation d'un jeune esclave.

LES FOUILLES DE BYBLOS.— Les fouilles entreprises par le gouvernement libanais à Byblos, ont duré cette année de Janvier à Juillet. Un édifice que l'on croyait de la haute antiquité et qui n'est, en définitive, qu'une construction de l'époque romaine, a été intégralement dégagé. Au dessous, on a mis au jour un nouveau temple qui a déjà livré plusieurs obélisques, dont un porte une dédicace à Hershef. Il a fourni, cette année, deux importants dépôts de fondation. L'un consistait en une jarre bourrée d'objets précieux, quelques uns en or: ce sont des haches, des statuettes, des figurines. L'autre dépôt qui gisait à même la terre a livré de nombreuses figurines de pâte blanche vernissée. Au dessous de cet édifice on a pu exhumer une nécropole éniclithique qui a livré quatre vingt-trois tombes très intéressantes.

M. Dussaud a souligné l'importance des résultats obtenus à Byblos, qui permettent de confirmer la définition de l'art phénicien donnée autrefois par M. de Vogué.

Les Musées nationaux en Syrie et au Liban

MUSÉE DE DAMAS

Le Musée de Damas, dont le budget s'est trouvé un peu réduit cette année a pu cependant acquérir un grand nombre d'antiquités intéressantes et compléter notamment sa collection de gourdes en terre blanche d'époque arabe et d'amphores romaines.

La riche collection de monnaies musulmanes du Musée, enrichie de quelques nouvelles unités au cours de l'année, a été complètement remaniée et cataloguée par les soins du savant conservateur du Musée, l'Emir Djafar Abdel-Kader.

Le Musée a effectué une fouille archéologique aux ruines de Kherbet-el-Sanés, à 60 Kms. à l'Est de Sélémieh. Un sanctuaire